

Et si mon jardin était un refuge ?

L'urbanisation galopante, le développement des réseaux de transport, l'intensification de l'agriculture, sont autant de facteurs qui contribuent à mettre à mal les milieux naturels. S'ils ne sont pas détruits purement et simplement, ils sont modifiés ou fragmentés d'une telle façon qu'ils ne sont plus aptes à accueillir la faune et la flore sauvages.

Les réserves naturelles tentent de remédier à cela en dédiant à la nature des espaces les plus vastes possibles. Mais les distances qui les séparent sont souvent longues à franchir voire infranchissables à l'échelle d'une plante ou d'un papillon. Les populations qui se retrouvent isolées sont fragilisées, voire condamnées à disparaître si aucun échange avec d'autres populations n'est possible (on parle de « brassage génétique »).

Alors, une solution ! Si on créait des traits d'unions ? Si nos jardins devenaient ces points d'arrêt et de refuge pour les plantes et les animaux ? Si nos jardins contribuaient à la trame verte de notre région ? N'y gagnerions-nous pas aussi du plaisir à vivre dans un environnement plus naturel ?

Pour que nos jardins jouent ce rôle, nous vous proposons ici quelques mesures à suivre. Mais avant toute chose, il faut apprendre à connaître son jardin et à observer les alentours !

Regardez les plantes sauvages autour de chez vous et qui sont recherchées par les insectes. Vous pouvez alors laisser pousser spontanément ces espèces dans votre jardin ou donner un petit coup de pouce pour les faire venir si c'est nécessaire.



La butine ferme dans le jardin !



Que serait un jardin naturel sans insectes ? Parmi ceux-ci, les papillons vous séduiront probablement les premiers ! Du bleu à l'orange en passant par le blanc, vous aurez peut être le plaisir d'observer chez vous l'Azuré de la bugrane, le Demi-deuil, la Sylvaïne, le Machaon ou encore le Cuivré commun.

La recette pour attirer les papillons chez vous ? Leur offrir le gîte et le couvert, soit des plantes hôtes pour nourrir les chenilles et des sources de nectar pour les papillons adultes.

Faire de son terrain sec un atout !



Si, durant l'été, l'herbe de votre pelouse est roussie par le soleil, s'il est impossible de cultiver des légumes tant le sol est superficiel et rocailleux, alors probablement que votre lopin de terre constitue l'endroit idéal pour laisser se développer les espèces dites « thermophiles ».

Dans les vallées de la Meuse et de l'Ourthe en particulier, le sol est principalement composé de roche calcaire recouverte d'une couche de terre relativement mince. Le calcaire a pour particularité d'être très perméable à l'eau, et donc d'avoir un effet drainant important sur les sols. Ceci est encore accentué dans le cas des terrains en pente, d'où l'eau de pluie s'écoule rapidement. L'exposition au Sud renforce encore les conditions de sécheresse et de chaleur. Voici peu à peu le jardin thermophile qui se dessine....

Nombreuses sont les plantes sauvages qui ne se plaisent que dans ces milieux chauds et secs. Parmi celles-ci on peut citer l'Origan (appelé aussi « Thym des bergers »), le Thym serpolet, le Rhinanthé crête de coq, la Petite pimprenelle,...



Créer une prairie fleurie, rien de compliqué !



Si votre sol est dépourvu de végétation ou si le tapis herbacé est peu diversifié (gazon), la création d'une prairie fleurie passera généralement par le travail superficiel du sol et l'ensemencement. Dans le cas d'un gazon, on procèdera préalablement à l'élimination de celui-ci pour réaliser ensuite le travail du sol et le semis. Les graines choisies seront issues de plantes indigènes c.-à-d. qui poussent naturellement chez nous.

L'idéal est de favoriser des plantes prairiales, vivaces et/ou produisant des graines en abondance susceptibles de germer facilement, comme la grande marguerite, l'origan, la vipérine, la tanaïsie, l'eupatoire, le millepertuis perforé, le séneçon jacobée, la mauve musquée, la campanule à feuilles rondes, la carotte sauvage, la centaurée jacée, la renoncule bulbeuse, le salsifis des prés, la knautie...

Carottes sauvages



Sur terrain calcaire, la spontanéité réservera souvent d'agréables surprises. Avant de vous empresser de semer, pourquoi ne pas laisser germer les graines naturellement présentes dans le sol, une bonne surprise pourrait arriver ! Dans la majorité des jardins cependant, il faudra introduire vous-même les espèces souhaitées, en les semant, ou en repiquant des plantes indigènes en pots. Pour les semis, la meilleure période s'étend de mi-août à fin septembre. En terre nue, il est cependant aussi possible de réaliser le semis vers le 15 avril.

Knautie des champs



N'oubliez pas que les graines ne doivent pas être enfouies profondément mais simplement jetées à la volée sur le terrain, qui sera ensuite ratissé superficiellement. Ceci suffira pour mettre les semences en contact avec le sol et assurer une bonne germination.





Si des plantes indésirables envahissent la surface semée avant que ces graminées ne couvrent la surface, il suffit d'effectuer une tonte suffisamment haute pour ne pas détruire les espèces semées. Ces plantes annuelles meurent alors parce qu'elles ne supportent pas d'être coupées. Les adventices vivaces (chardons, oseilles...) font exception à cette règle. Ces dernières, difficiles à combattre, doivent souvent faire l'objet d'un arrachage manuel.

De nombreux mélanges de semences « bandes fleuries » se trouvent dans les commerces spécialisés. Veillez toujours bien à n'acheter que des mélanges d'espèces garanties indigènes ! Certaines entreprises comme Ecosem ou Ecoflora sont maintenant spécialisées dans la fourniture de plantes et semences garanties d'origine indigènes.

En ce qui concerne le repiquage de plantes en pots, il peut se faire en automne ou au début du printemps, en vue de diversifier une prairie pauvre en espèces végétales. C'est une manière douce mais efficace de rendre votre terrain plus intéressant pour la petite faune.



Orpin blanc

Et pourquoi pas une pelouse sèche !

Dans le cas où la roche est affleurante, les conditions sont idéales pour l'installation des espèces réellement thermophiles, telles la petite pimprenelle, le thym, l'origan, la vulnéraire. Il s'agit alors d'une véritable rocaille, 100% indigène ! Dans le jargon scientifique, on appelle ces milieux des pelouses sèches. En plus de leur attractivité pour les insectes, ces milieux présentent l'avantage de leur très faible entretien...

On peut créer ces pelouses sèches de toute pièce en déposant de la caillasse schisteuse ou calcaire (achetée dans le commerce ou récupérée dans la région sur des chantiers de construction) sur un sol préalablement nettoyé, toujours de façon à ce que l'exposition au soleil soit la plus importante possible (plein sud).

Ce milieu rocailleux et sec peut alors être semé ou repiqué avec les plantes thermophiles adaptées aux conditions que vous aurez créées.



Vous trouverez ci-joint un mélange de semences qui vous permettra de créer votre espace fleuri (pour terrains secs) !



L'entretien ?

Une bande fleurie ne nécessite que peu d'entretien. Il conviendra de la faucher tardivement (pas avant la fin août), afin que les plantes aient le temps de se ressemer.

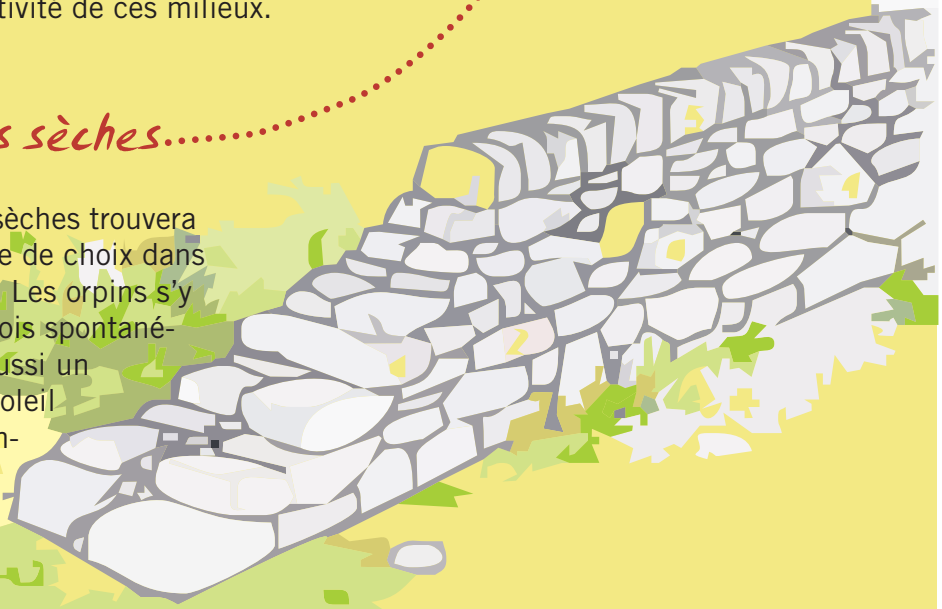
On conservera également une zone refuge, c'est-à-dire, une zone dans laquelle aucune intervention ne sera menée jusqu'à l'année suivante afin de fournir un abri hivernal pour la faune. Si vous souhaitez voir refleurir les espèces annuelles comme le coquelicot et le bleuet, ou bisannuelles comme l'onagre, la vipérine, les mélilots,... il faudra alors travailler à nouveau le sol à la fin de l'hiver, pour permettre leur germination.

Dans le cas des pelouses sèches développées sur la rocaille, l'entretien est très limité et consiste uniquement à couper et exporter la matière végétale sèche qui se serait accumuler durant la bonne saison. Les quantités seront généralement très faibles, vu la faible productivité de ces milieux.



.....Le mur de pierres sèches.....

Un muret de pierres sèches trouvera également une place de choix dans notre jardin naturel. Les orpins s'y installeront volontiers, parfois spontanément. Bien exposé, c'est aussi un lieu idéal pour prendre le soleil : de nombreux insectes, amphibiens et pourquoi pas des reptiles, pourront y trouver refuge.



Lézard, couleuvre et orvet affectionnent les lisières ensoleillées où la végétation herbacée est dense et ponctuée de petits arbustes. Des pierriers, des vieux murs, des souches, des branches sont également des éléments qui profitent à ces espèces.



Couleuvre coronelle



Lézard des murailles



Abris hivernaux



Un jardin accueillant au cours de la bonne saison doit aussi offrir un abri aux espèces qui passent l'hiver sous nos latitudes. Chaque espèce a développé sa propre stratégie pour passer la mauvaise saison.



Un jardin nettoyé de toutes ses feuilles mortes et de toute végétation sèche aura bien du mal à offrir une protection hivernale à certaines espèces d'insectes.

Les reptiles vont également chercher un refuge pour y passer l'hiver. C'est ainsi qu'ils s'endormiront dès le mois d'octobre sous un tas de bois, dans l'anfractuosité d'un mur, dans un compost, dans un trou de souris...



Quelques petits éléments de plus dans notre jardin, et voilà nos reptiles abrités pour l'hiver :

- Un tas de pierres, de bûches ou de branches
- Un muret de pierres sèches ou avec de nombreux joints creux
- Un tas de compost



Différents types d'abris pour les insectes sont rassemblés sous le même toit.

Ces éléments seront idéalement disposés de telle façon qu'ils profitent d'un bon ensoleillement.

Mettre son jardin au vert...

A ménager son jardin pour y accueillir des espèces thermophiles n'a de sens que si la gestion y est menée de manière naturelle. Les produits chimiques ? Ils ne doivent être utilisés qu'en dernier recours !

D'autres solutions existent ! En harmonie avec la nature, elles nous évitent de consommer des produits dangereux pour notre santé et pour l'environnement.



Mésange charbonnière



Hérisson



Les produits phytosanitaires entraînent des conséquences parfois désastreuses non seulement pour votre jardin mais aussi pour l'environnement en général.

Pour pouvoir oublier tous ces produits, il faut peut être aussi oublier notre goût exagéré pour le jardin « tout propre et en ordre ». La spontanéité du jardin fait peur mais, au fond, est-elle si dérangeante que cela ?

Grenouille rousse



Oiseaux, mammifères, batraciens et bien d'autres animaux contribuent à l'élimination d'insectes ravageurs. Ce sont des prédateurs naturels, les espèces auxiliaires. Nous savons maintenant comment attirer et retenir la plupart de ces alliés : Nichoirs, haies, mares, bandes fleuries et voilà les auxiliaires qui s'installent chez vous !

Vers le réseau Nature

Natagora travaille activement à la création d'un réseau Nature dont la pierre angulaire est le jardin privé... En effet, chaque jardin peut être vu comme une pièce de puzzle, qui grâce à la participation de tous pourrait former une trame verte de qualité.



Le « Réseau Nature » permet aux personnes ayant décidé de laisser une réelle place à la nature dans leur jardin de le dire, de le partager, de trouver des conseils pratiques, des astuces, d'améliorer leurs aménagements...

Au travers la signature d'une charte, les personnes adhérant à ce projet s'engagent à respecter, pour une durée de 3 ans, 5 mesures obligatoires et à mettre en place les mesures volontaires qu'elles auront choisies. Leur jardin sera ainsi labélisé et rejoindra les quelques 300 hectares de terrains déjà impliqués dans le projet.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site internet : www.reseau-nature.be ou écrire un courriel à : reseau-nature@natagora.be



Le Secret

Une multitude de petits aménagements faciles à réaliser pour accueillir d'avantage la faune et la flore de notre région viennent d'être proposés.



Mais il est un secret qui n'a pas encore été révélé...

La nature connaît son chemin, laissez vous guider par elle et découvrez combien elle est étonnante de diversité. Peut être qu'en lâchant un peu les rênes de votre jardin, celui-ci vous montrera des trésors que vous ne lui connaissiez pas encore. Un petit peu moins d'interventions, un peu plus de « négligence » et un foisonnement de vie vous remerciera.

L'émerveillement n'est-il pas le premier pas vers le bonheur ?

Les adresses !

Plusieurs jardineries proposent des sachets de graines de plantes sauvages indigènes adaptées aux milieux secs et ensoleillés. Voici quelques adresses :

1. **Ecosem** - www.ecosem.be

Tél.: 010/88.09.62 - @ : info@ecosem.be

2. **Semaille** - www.semaille.com

Tél.: 081/57.02.97

@ : semaille@semaille.com

3. **Ecoflora** - www.ecoflora.be

Tél. : 02/361.77.61

@ : info@ecoflora.be

4. **La Maison Liégeoise de l'Environnement**

www.maisondelenvironnement.be

Tél. : 04/250.95.80 - @ : m.l.e@swing.be

Site de vente de graines indigènes en provenance des jardineries reprises ci-dessus.

Cette brochure a été réalisée dans le cadre du Projet LIFE Héliantheme avec le soutien financier de la Communauté Européenne et du Service Public de Wallonie en collaboration avec le Programme Réseau Nature de Natagora.

Illustrations : H. Ghyselinck, P. Hauteclair, S. Pirotte, R. Vanherck, Equipe Nature au Jardin - Natagora

<http://www.life-heliantHEME.eu>



(janvier 2011)